

Nous sommes rentrés le 20 mars (en urgence) de notre mission pour le RES à Madagascar, notre séjour ayant été malheureusement écourté d'une huitaine de jours pour cause de fermeture des frontières aériennes en raison du Coronavirus. Nous avons vécu des semaines très enrichissantes, qui nous ont permis de faire de belles rencontres, touchantes, étonnantes, merveilleuses.

C'est la 2<sup>ème</sup> fois que nous rendons visite à différents couvents de la **Congrégation des Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul**.

En arrivant à **FARAFANGANA AMBATOABO**, sur la côte Est, nous remarquons un petit attroupement devant le couvent. L'événement est important, une mère a donné naissance un mois plus tôt à des **quadruplés** ! Trois garçons et une fille. Ils pesaient 1,6kg à la naissance ; ils se portent à merveille. Le lait donné par le RES leur permet de bien grandir, surtout pendant ces premières semaines fragiles. Nous sommes heureux de voir concrètement le résultat de nos actions. Sans ce lait, tous les 4 n'auraient peut-être pas survécu... Il faut savoir qu'une boîte de lait 1<sup>er</sup> âge (900 g) coûte 48 000 Ar ! Quand on sait que le salaire moyen journalier est de 3 000 Ar, on voit bien l'importance que revêt cette distribution de lait aux plus démunis...



Quelques heures plus tard, nous visitons la **léproserie**. Un vieil homme se trouve ici depuis 1968 ! Autant dire qu'il y a passé sa vie. Ses mains sont transformées en moignons et l'un de ses pieds est rongé par la maladie, une plaie ouverte. Mais il nous sourit. Sœur Anastasie nous raconte son histoire. Il est effectivement arrivé il y a 40 ans dans le centre. Il y a rencontré sa femme, lépreuse comme lui, et ils ont eu plusieurs enfants, tous en parfaite santé, qui ont réussi. Ils sont devenus gendarmes, instituteurs, ou fonctionnaires. Il est fier d'eux et aurait aimé pouvoir partager sa fierté avec sa femme, si elle n'était pas morte il y a de plusieurs années. Un peu plus loin, une vieille femme allongée ne cache pas sa détresse physique et morale. Son mari l'aide comme il peut. Nous avons du mal à soutenir le regard de la malade. Sœur Anastasie va demander un changement de son traitement pour essayer de la soulager. Les sœurs nous font part de leur demande de rénovation du bâtiment qui sert de réfectoire aux lépreux : il sera divisé ensuite en 2 parties avec des cloisons amovibles, dans le but de créer un espace dédié à de futurs ateliers manuels.

Sœur Virginie nous fait visiter le **tout nouveau potager** financé par la Fondation « Bien Nourrir l'Homme », en collaboration avec le RES. Il est destiné à compléter l'alimentation des enfants de la cantine et des sœurs.



Au centre d'**AMBOHOGOGO**, à 2 heures de piste de FARAFANGANA, sœur Geneviève et sœur Pascaline nous parlent de « **leurs enfants** ». Ce sont deux orphelins jumeaux élevés par le couvent. Ils ont aujourd'hui 12 ans et sont en sixième. Elles nous montrent fièrement une photo d'eux. Ils sont très beaux et plein de vie.



Je retrouve ma petite « **chouchoute** » Hélène Francesca ; c'est la fille du cuisiner et sa maman enseigne à l'école. Elle est très contente de se voir en photo sur mon téléphone et son rire fait chaud au cœur. Elle a 5 ans. Je l'avais effectivement photographiée en mai dernier et j'avais mis sa photo sur ma fiche de collecte de fonds. Ses parents sont fiers d'apprendre qu'elle représentait le peuple malgache auprès de nos gentils donateurs. L'année prochaine, nous lui offrirons une robe.



Au centre de **TANGAINONY**, à 3 heures en canot de FARAFANGANA, Pierre espère bien retrouver **Pierrette**, une petite fille dont le sourire l'avait ému lors de son précédent passage. Il a acheté une petite robe pour lui offrir. Arrivé dans le village, il interroge les gens en montrant sa photo. Nous apprenons que Pierrette est partie il y a quelques mois pour vivre avec son père. Sœur Jacqueline raconte son histoire. Sa mère a quitté son mari pour aller vivre avec ses 4 enfants chez un autre homme. Elle tombe enceinte et son premier mari ne l'acceptant (car ils n'ont pas encore divorcé) la pousse à avorter. Elle le fait alors elle-même de façon très artisanale et très dangereuse en couvrant son ventre d'une ceinture en tissu pleine de cendres et de pierres brûlantes. Amenée en urgence à l'hôpital, elle succombera à ses blessures, au bout de quelques heures. Le père de Pierrette a récupéré ses 4 enfants et habite à une quarantaine de kilomètres de là. Sœur Jacqueline lui fera néanmoins parvenir notre robe.



Sœur Jacqueline nous présente **Géline**, une petite fille de 10 ans handicapée (infirmie motrice et cérébrale), Géline. Elle est élevée par sa sœur (âgée de 17 ans) et son frère (âgé de 16 ans). Le père les a abandonnés au décès de leur mère ! L'enjeu est de permettre aux « grands » de poursuivre leur scolarité en trouvant une solution d'accueil pour Géline. Mais en brousse comment faire ? Les sœurs et nous même allons tenter de trouver un foyer pour l'accueillir et nous mettre en quête d'une solution de financement. Il faudra veiller à ce que, même éloignée de sa fratrie, Géline puisse continuer à voir de temps en temps ses frères et sœurs.

\*\*\*

Voilà, ces rencontres nous bouleversent et en même temps nous font aimer ce pays et ses habitants, qui se plaignent rarement et nous accueillent avec de tels sourires. Ils ont tant besoin de nous. Mais paradoxalement, les aide-t-on vraiment à prendre leur destin en main ou restons-nous dans l'assistanat ? Connaîtrons-nous un jour la réponse ?

Isabelle et Pierre

